

guerre, & qui avoit entretenu des correspondances particulieres avec les ministres & les généraux, les remit à cet officier-général, à condition qu'il n'en feroit aucun usage de son vivant. La mort enleva M. du Verney en 1770, & peu de tems après, le militaire en question, avant qu'il eût pu employer les Mémoires dont nous parlons. Le hasard nous ayant fait tomber entre les mains ces papiers, nous les avons élagués & mis en ordre, avec le projet de les donner successivement au public . . . Si on ne peut les considérer (les lettres du maréchal de Richélieu) comme des modèles de diction, on ne leur contestera pas du moins d'être d'excellens matériaux pour l'histoire, en ce qu'elles font connoître l'origine & les véritables causes de nos défaites en Allemagne pendant la guerre de 1756. On a ajouté, à la fin du second volume, la collection la plus complète & la plus instructive qui ait encore paru, sur la conquête de l'isle de Minorque, en 1756. „

La Notice historique est assez bien rédigée, & le feroit beaucoup mieux, si la vérité des faits n'étoit pas quelques fois déguisée en faveur du héros dont la gloire intéresse l'auteur. L'aventure qui obligea le duc de quitter Vienne & qui a fait beaucoup de bruit dans toute l'Europe, est ici racontée de la manière suivante.

„ Le duc de Richélieu étoit trop aimable, dit
 „ son historien, pour ne pas plaire aux fem-
 „ mes de Vienne & déplaire à leurs maris. On
 „ attribue à la vengeance de ceux-ci un dés-
 „ agrément qu'il éprouva. Il donna de nuit,
 „ dans un jardin, une espece de fête qu'on
 „ représenta, dit-on, à l'empereur Charles VI,
 „ prince dévot & crédule, comme une assem-
 „ blée criminelle très-dangereuse, qui avoit